

RICERCAR CONSORT
MEMBRA
JESU NOSTRI

07 APR. '19

PHILIPPE PIERLOT,
DIRECTION · LEIDING

ABBAYE DE LA CAMBRE ·
ABDIJ TER KAMEREN

« Quelles sont ces plaies au milieu de tes mains ?
Salut Jésus, bon pasteur,
épuisé dans la lutte,
qui as été disloqué par le bois
et qui es attaché au bois
ayant étendu tes saintes mains. »

“Waar komen dan die wonden
in uw handen vandaan?
Gegroet Jezus, goede herder,
uitgeput in uw doodstrijd,
op het kruis uitgerekt, op het kruis
vastgenageld aan uw uitgestrekte handen.”

Membra Jesu nostri

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 3
Toelichting, p. 6
Biographies · Biografieën, p. 9
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 16

RICERCAR CONSORT

MARIA KEOHANE & HANNA BAYODI, soprano · sopraan

CARLOS MENA, contre-ténor · contratenor

JEFFREY THOMPSON, ténor · tenor

MATTHIAS VIEWEG, basse · bas

ENRICO GATTI & MAITÉ LARBURU, violon · viool

LUCILE BOULANGER & MATHIAS FERRÉ, viole de gambe · viola da gamba

FRANK COPPIETERS, contrebasse · contrabas

DANIEL ZAPICO, théorbe · teorbe

FRANÇOIS GUERRIER, orgue · orgel

PHILIPPE PIERLOT, viole de gambe & direction · viola da gamba & leiding

DIETERICH BUXTEHUDE

1637-1707

Membra Jesu nostri patientis sanctissima, BuxWV 75 (1680)

- I. Ad pedes
- II. Ad genua
- III. Ad manus
- IV. Ad latius
- V. Ad pectus
- VI. Ad cor
- VII. Ad faciem

Cantata "Gott hilf mir", BuxWV 34 (s.d.)

21:15

fin du concert · einde van het concert
concert sans pause · concert zonder pauze

soutien · steun



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

MEMBRA JESU NOSTRI

« *Ils ont raison, ceux qui méditent la Passion du Christ en le contemplant de sorte à voir leur cœur s'emplit d'effroi et leur conscience sombrer aussitôt dans les affres du désespoir*¹. »

« *Sa Passion est ma consolation, ses plaies sont mon salut, son calvaire est ma rédemption, et sa mort est ma vie*². »

Considérée comme un don divin, la musique tient une place très importante dans l'Allemagne luthérienne, et, dans le dernier quart du XVII^e siècle, Dietrich Buxtehude s'impose comme le compositeur d'Allemagne du Nord qui va porter la musique religieuse à son apogée. En poste à Lübeck depuis 1668, il reprend avec succès les *Abendmusiken* (musiques vespérales, *stricto sensu*), des veillées musicales durant le temps de l'Avent introduites par son beau-père, le compositeur et organiste Franz Tunder. Héritier d'une génération de compositeurs particulièrement géniaux et novateurs, il va structurer la musique d'église en élaborant de nouvelles formes et en y développant les principes de la *Musica poetica*, basée sur la rhétorique.

En 1680, Buxtehude dédie à son ami Gustav Düben une partition autographe très soignée en tablature allemande. La couverture du recueil comporte l'inscription suivante :

MEMBRA JESU NOSTRI | PATIENTIS
SANCTISSIMA | humillima Totius Cordis
| Devotione | decantata | et | I.mo
Viro GUSTAVO Düben | Ser[enissi]ma
Reg[ia] Maj[estatis] Sueciæ | Musicorum
Directori | Nobilissimo, Amico | pl.
Honorando | dedicata | à | Dieterico
Buxtehude | Organista ad S. Maria |
Virginis, Lübeck. | ANNO 1680:

(Les très saints membres de notre Seigneur souffrant, chantés avec la plus humble dévotion d'un cœur tout entier, et dédiés à M. Gustav Düben, homme de premier plan, très noble et très honoré ami, directeur de la musique de sa très gracieuse majesté le roi de Suède, par Dietrich Buxtehude, organiste à l'église Sainte-Marie de Lubeck, en l'an 1680.)

Il s'agit ici de l'unique datation d'une œuvre vocale par Buxtehude lui-même.

Depuis le XIII^e siècle, Stockholm et Lübeck tissent d'importants liens commerciaux. Buxtehude fait régulièrement parvenir des œuvres à Gustav Düben, organiste et maître de chapelle à la cour suédoise. Ce dernier les fait transcrire sur place et ces copies, conservées aujourd'hui à la bibliothèque d'Uppsala, constituent la source la plus importante de la musique religieuse de Buxtehude qui, sans cela, ne nous serait jamais parvenue.

Quel était le dessein de Buxtehude en composant les *Membra Jesu nostri* ? On sait qu'une telle œuvre n'a pas sa place dans la liturgie luthérienne et le choix des textes, en latin, fait penser qu'elle s'adresse plutôt à un cercle d'érudits. Si Düben les fait probablement jouer séparément (les différentes cantates sont copiées dans des fascicules disparates), la conception cyclique

¹ Martin Luther, *Sermon sur la contemplation de la sainte Passion du Christ*, 1519.

² Martin Luther, *Sermon du Vendredi saint*, 1533.

qu'en avait le compositeur semble assez claire : ainsi, on trouve dans l'auto-graphe l'annotation *Volti, ad faciem* (tournez pour *ad faciem*), par exemple, mais c'est surtout la construction tonale parfaitement symétrique qui souligne cet aspect cyclique. L'œuvre commence et se termine en do mineur après être passée par un cycle de quintes, de même, on peut évoquer le mouvement naturel induit par le regard du fidèle au pied de la Croix, s'élevant des pieds vers le visage, et qui se perdrait en morcelant l'œuvre. On remarque aussi un effet de miroir entre la première et la dernière cantate : les pieds qui escaladent les montagnes en un mouvement ascendant s'opposent au visage qui s'incline en un mouvement descendant.

Comme dit précédemment, Buxtehude développe de nouvelles formes de musique religieuse et les cantates de *Membra Jesu nostri* sont, à ce titre, exemplaires. Chaque cantate suit un schéma similaire :

- Une sonata instrumentale qui introduit le matériau thématique ou, tout au moins, l'affect général du *concerto*.
- Un *concerto* : ce terme est à comprendre comme une musique qui fait concorder voix et instruments en style polyphonique.
- Trois *arias*, qui utilisent la même ligne de basse, destinées à une voix seule, un trio ou un quintette vocal, chacune suivie par la même ritournelle instrumentale.
- Reprise du *concerto*.

Seules font exception à ce schéma général la première cantate, dont la première aria est reprise en style homophonique par les cinq voix après le retour du *concerto*, et la dernière cantate, où un *Amen* prend la place du *concerto* pour conclure l'œuvre. Dans *Ad cor*, les instruments n'interviennent que dans la

reprise du *concerto*, pour en intensifier encore le côté sensuel et théâtral.

La cantate *Gott, hilf mir* (Dieu, aide-moi), qui fait suite à *Membra Jesu nostri*, offre une forme tout aussi intéressante en combinant des éléments d'un dialogue entre Dieu, l'âme affligée et la communauté des croyants. La sonata introductive nous plonge dans le climat angoissé du texte, tiré du psaume 69, 2-3 chanté par la basse, où voix et instruments dépeignent les eaux qui engloutissent l'âme ainsi que les appels à l'aide désespérés du fidèle. La réponse de Dieu est confiée au tutti en style de *concerto* où les figures descriptives sont bien perceptibles – mélismes sur « Ströme » (les flots) et figures descendantes sur « ersäufen » (submerger). L'âme reprend espoir dans une aria rythmée sur les paroles du psaume 130 (*De profundis*). Puis, la communauté des croyants intervient dans une polyphonie soutenant le choral *Durch Adams Fall* joué aux instruments. Le texte commente le psaume 69 chanté initialement par la basse. Une *aria* pour deux sopranos et basse, sur un poème en trois strophes, affirme la foi de l'âme affligée et implore l'aide de Dieu. Enfin le tutti reprend les mots d'espoir du psaume 130 (mouvement 4) dans un *concerto* en style imitatif. Le style homophonique qui conclut la cantate, souligne parfaitement l'affirmation de la foi de la communauté en la miséricorde et la rédemption.

Buxtehude a probablement rédigé lui-même, peut-être en concertation avec des collègues théologiens, le livret de *Membra Jesu nostri* en veillant à respecter au mieux les préceptes de Luther quant à la bonne façon de méditer sur la Passion, avec humilité et en empathie avec les souffrances du crucifié.

La Bible dont les textes en prose sont adaptés au traitement en *concerto*,

constitue une des deux sources utilisées par Buxtehude pour la rédaction du livret de *Membra Jesu nostri*. Trois cantates font appel au *Livre des Prophètes*, deux au *Cantique des Cantiques*, un autre encore aux *Psaumes* ; enfin, un extrait d'une épître de saint Pierre (1 Pierre 2, 2-3) constitue l'unique emprunt au Nouveau Testament. Aucun de ces textes ne se rapporte directement au récit de la Passion, mais ils suggèrent la partie du corps du Christ soit de façon directe soit par une évocation poétique : ainsi dans *Ad latus*, l'anfractuosité dans le rocher représente la blessure au flanc du supplicié et dans *Ad pectus*, c'est le lait qui évoque la poitrine.

Buxtehude puise dans la *Rhythmica oratio* le texte de ses arias qui appellent le style strophique. Ces poèmes médiévaux, attribués à l'époque à Bernard de Clairvaux (1090-1153), le théologien tant admiré par Luther, connaissent un immense succès au XVII^e siècle, aussi bien dans les milieux catholiques que protestants. On sait aujourd'hui que leur auteur est en réalité Arnulphe de Louvain (vers 1200-vers 1250) ; le poème *Ad cor* serait cependant attribué au moine prémontré allemand Hermann Joseph von Steinfeld (1151-1241). Buxtehude ne met pas en musique le poème dans son entier mais choisit pour chaque cantate trois demi-strophes de cinq vers dans lesquelles l'évocation du membre est la plus présente.

L'intemporalité est induite par les textes bibliques qui encadrent les textes poétiques, annonçant et clôturant chaque réflexion. Est-ce pour nous inciter à étudier la symbolique profonde de la Bible au regard de la nature humaine et nous encourager à la relecture des textes anciens au travers de l'empathie et de la compassion tel que le préconisait Luther ?

La symbolique et les figures rhétoriques qui abondent dans *Membra Jesu nostri* constituent un autre aspect important de l'œuvre.

Le cycle de cantates est ainsi bâti sur le nombre sacré « sept » qui est également à la base de la *Rhythmica oratio*, hymne médiévale formée de sept poèmes, et se retrouve notamment dans les sept sections de la sonata d'*Ad cor*.

Lorsque le concept de divinité, symbolisé par le chiffre « trois », est présent dans le texte, Buxtehude le figure par le passage à une mesure ternaire, par la répétition triple d'un texte ou d'une phrase, ou encore en faisant intervenir trois voix.

Dans *Ad cor*, une double symbolique apparaît : les trois voix (« doi Soprani è Basso ») suggèrent que le texte biblique est prononcé par le Christ dont la double nature s'exprime par l'utilisation de voix aiguës et grave.

Toujours dans *Ad cor*, les cinq violes représentent l'Homme (les cinq membres de son corps, à savoir la tête, les bras et les jambes, ainsi que les cinq sens).

Les idées luthériennes sur la Passion, qui conjuguent des sentiments opposés, sont exprimées entre autres par les nombreuses antithèses présentes dans l'œuvre : les images cruelles que contient le texte de la cantate *Ad faciem* mais qui sont chantées sur une musique jubilatoire, en sont un exemple très parlant. Buxtehude veut s'adresser directement aux sens et nous fait plonger dans les souffrances du Christ : on croit littéralement ressentir soi-même les plaies, les coups de marteau, le cœur qui s'arrête de battre. Par le génie de sa musique, le compositeur parvient à émouvoir l'auditeur, à l'éclairer et l'instruire ainsi sur le sens profond du texte magnifiquement mis en musique.

B. & Ph. Pierlot

MEMBRA JESU NOSTRI

“Ze hebben gelijk, zij die mediteren over het lijden van Christus, ze staan erbij stil en merken dat hun hart zich met afgrijzen vervult en hun geweten wegzinkt in een gapende kloof van wanhoop¹.”

“Zijn lijden is mijn troost, zijn wonden zijn mijn heil, zijn beproeving is mijn redding en zijn dood is mijn leven².”

In het lutherse Duitsland werd muziek gezien als een geschenk van God en ze nam dan ook een belangrijke plaats in. In het laatste kwart van de 17de eeuw ontroppte Dietrich Buxtehude zich tot de Noord-Duitse componist die de religieuze muziek naar een absoluut hoogtepunt zou stuwten. Hij was sinds 1668 aan de slag in Lübeck en met succes bracht hij de *Abendmusiken* weer tot leven, muziekavonden tijdens de advent die zijn schoonvader, componist en organist Franz Tunder, had ingevoerd. Als erfgenaam van een generatie bijzonder geniale en vernieuwende componisten zou hij de kerkmuziek structureren door nieuwe vormen uit te werken en er de principes op toe te passen van de *Musica Poetica*, gebaseerd op retoriek.

In 1680 droeg Buxtehude een eigenhandig geschreven, heel verzorgde partituur in Duitse tabulatuur op aan zijn vriend Gustav Düben. Op het titelblad van de bundel staat volgende tekst:

MEMBRA JESU NOSTRI | PATIENTIS
SANCTISSIMA | humillima Totius Cordis
| Devotione | decantata | et | 1.mo Viro
GUSTAVO Düben | Ser[enissima] Reg[ia]
Maj[estatis] Suec[icæ] | Musicorum Directori
| Nobilissimo, Amico | pl. Honorando
| dedicata | à | Dieterico Buxtehude |
Organista ad S. Maria | Virginis, Lübeck.
| ANNO 1680: (De zeer heilige delen

van onze lijdende Jezus, met hart en ziel gezongen en met de meest deemoedige toewijding, opgedragen aan de heer Gustav Düben, een voortreffelijk iemand, een nobele en hooggeëerde vriend, muzikaal directeur van zijne hoogede majesteit de koning van Zweden, vanwege Dietrich Buxtehude, organist verbonden aan de Marienkirche in Lübeck, het jaar onzes Heren 1680.)

Al sinds de 13de eeuw onderhielden Stockholm en Lübeck belangrijke handelscontacten. Buxtehude stuurde regelmatig werken naar Gustav Düben, organist en kapelmeester van het Zweedse hof. Die liet ze dan omzetten en er kopieën van maken die tot vandaag bewaard zijn gebleven en zich in de bibliotheek van Uppsala bevinden. Die kopieën zijn de belangrijkste bron voor de religieuze muziek van Buxtehude, werken die we anders nooit gekend zouden hebben.

Welk idee had Buxtehude in gedachten toen hij *Membra Jesu nostri* componeerde? We weten dat zo'n werk geen plaats had in de lutherse liturgie en de keuze van de teksten (in het Latijn) doet vermoeden dat het werk eerder voor een groep intellectuelen was bedoeld. Düben liet ze waarschijnlijk los van elkaar spelen (de verschillende cantates zijn in niet bij elkaar horende fascimile's gekopieerd),

maar het is duidelijk dat de componist ze als een cyclus heeft geschreven: zo staat er in de zelfgeschreven annotatie bijvoorbeeld *Volti, ad faciem* (keer om voor *ad faciem*), maar het is vooral de perfect symmetrische tonale opbouw die benadrukt dat dit één cyclus is. De compositie begint en eindigt in *do*-klein, na een reeks kwinten die de natuurlijke beweging van de ogen van de gelovige aan de voet van het kruis nabootsen, de blik die van de voeten omhoog glijdt naar het gezicht, een effect dat verloren zou gaan als het werk werd opgedeeld. Er is ook een spiegeleffect tussen de eerste en de laatste cantate: de voeten die de bergen beklimmen en de klanken die de hoogte ingaan, tegenover het hoofd dat gebogen wordt en de dalende klanken.

We zeiden het al, Buxtehude ontwikkelde nieuwe vormen voor de religieuze muziek en de cantates van *Membra Jesu nostri* zijn daar een uitstekend voorbeeld van.

Elke cantate volgt een gelijkaardig schema:

- Een instrumentele sonate die het thema of op zijn minst het overheersende gevoel van het *concerto* inleidt.
- Een *concerto*: de term is te interpreteren als muziek die stemmen en instrumenten polyfoon samenbrengt.
- Drie *aria's*, die dezelfde baslijn gebruiken en gezongen worden door één stem, een trio en een quintet, waarbij elke aria gevolgd wordt door hetzelfde instrumentale ritornello.
- De herneming van het *concerto*.

De enige uitzonderingen op dit algemeen schema vinden we in de eerste cantate, waar de eerste aria na de terugkeer naar het *concerto* eenstemmig wordt hernomen door de vijf zangers, en in de laatste cantate, waar het *concerto* vervangen wordt door een *Amen* om de hele compositie te besluiten. In *Ad cor* zijn de instrumenten alleen bij de

herneming van het *concerto* te horen, om het zinnelijke en het theatrale aspect nog te vergroten.

De cantate *Gott, hilf mir* (God, help mij) die na *Membra Jesu nostri* volgt, is qua vorm al even interessant. Ze is opgevat als een dialoog tussen God, de gekwelde ziel en de gemeenschap der gelovigen. De inleidende sonate dompelt ons onder in de beklemmende sfeer van de tekst, ontleend aan psalm 69, 2-3. Ze wordt gezongen door de bas, en de stem en de instrumenten schetsen het water dat de ziel overspoelt en de wanhopige smeekbeden van de gelovige. Het antwoord van God wordt toevertrouwd aan het tutti, in de vorm van een *concerto*, waarbij de beelden heel duidelijk verklankt worden (melismen op 'Ströme' (stromen) en dalende klanken op 'ersäufen' (verdrinken)). De ziel vat weer hoop in een aria met woorden uit psalm 130 (*De profundis*). Daarna is de gemeenschap van de gelovigen aan de beurt, met polyfoon gezang bij het koraal *Durch Adams Fall*, dat door de instrumenten wordt gespeeld. De tekst levert uitleg bij psalm 69, die aan het begin door de bas is gezongen. Een *aria* voor twee sopranen en een bas, op een gedicht van drie strofen, bevestigt het geloof van de gekwelde ziel en smeekt God om hulp. Tot slot, in de herhaling van het *concerto*, herneemt het tutti de woorden van hoop uit psalm 130 (4de beweging). De eenstemmigheid op het einde van de cantate benadrukt de bevestiging van het geloof van de gemeenschap en schenkt haar barmhartigheid en verlossing.

Buxtehude heeft vermoedelijk zelf het libretto van *Membra Jesu nostri* geschreven, misschien in overleg met theologen, en daarbij zijn best gedaan Luthers regels om over het lijden van Jezus te mediteren zo goed mogelijk te respecteren. Hij doet dat ook in alle nederigheid en met empathie voor het lijden van de gekruisigde Jezus.

1 Martin Luther, *Preek over de beschouwingen op het lijden van Christus*, 1519.

2 Martin Luther, *Preek van Goede Vrijdag*, 1533.

De Bijbel is een van de twee bronnen die Buxtehude heeft gebruikt voor het libretto van *Membra Jesu nostri* en de Bijbelteksten zijn bewerkt en aangepast voor de *concerto*-vorm. Drie cantates putten uit het boek *Profeten*, twee uit het *Hooglied* en een uit *Psalmen*; de laatste bevat een uittreksel uit een brief van Petrus (1 Petrus 2, 2-3) en is het enige fragment dat aan het Nieuwe Testament is ontleend. Geen enkele van die teksten heeft een rechtstreekse link met het lijdensverhaal, maar ze verwijzen wel rechtstreeks of op een poëtische manier naar een deel van het lichaam van Christus: in *Ad latus* bijvoorbeeld staat de diepe scheur in de rots voor de wonde in de zijde van Jezus en in *Ad pectus* refereert de melk aan de borst.

Buxtehude grijpt naar de *Rhythmica oratio* voor de tekst van zijn strofische aria's. Die middeleeuwse gedichten werden in die tijd toegeschreven aan Bernardus van Clairvaux (1090-1153), de theoloog die Luther zo bewonderde, en waren in de 17de eeuw enorm geliefd, zowel bij katholieken als protestanten. Nu weten we dat die gedichten van de hand zijn van Arnulf van Leuven (ca. 1200-ca. 1250); maar het gedicht *Ad cor* wordt toegeschreven aan de Duitse premonstratenzer monnik Hermann Joseph von Steinfeld (1151-1241). Buxtehude zette niet het hele gedicht op muziek, voor elke cantate koos hij drie halve strofen van vijf verzen waarin het betreffende lichaamsdeel het meest aanwezig is.

Voor en na de poëtische teksten staan de Bijbelteksten, die elke bespiegeling aankondigen en afsluiten, en het werk zo een tijdloos karakter verschaffen. Is dat bedoeld als aansporing om de diepe symboliek van de Bijbel in verband met de menselijke natuur te bestuderen en ons aan te moedigen oude teksten over empathie en mededogen te herleven, iets waar Luther op aandrong?

De symboliek en de retorische figuren die zo overvloedig aanwezig zijn in *Membra Jesu nostri* zijn een ander belangrijk aspect van dit werk.

De cantatecyclus is opgebouwd rond het heilige getal 'zeven', dat eveneens de basis vormt van de *Rhythmica oratio*, de middeleeuwse hymne bestaande uit zeven gedichten, en die ook terugkeert in de zeven onderdelen van de *sonate van Ad cor*.

De Drievuldigheid van God, gesymboliseerd door het getal 'drie', komt terug in de tekst. Buxtehude illustreert die drie-eenheid door een tekst of zin drie keer te herhalen of door drie zangers tegelijk te laten zingen.

In *Ad cor* is een dubbele symboliek verwerkt: de drie zangers ('doi Soprani è Basso') wekken de indruk dat de Bijbeltekst wordt uitgesproken door Christus, en diens dubbele aard, zowel aards als hemels, wordt verklankt door de hoge en de lage stem.

Eveneens in *Ad cor* symboliseren de vijf violen de mens (de vijf delen van het lichaam, namelijk het hoofd, de armen en de benen, maar ook de vijf zintuigen).

De lutherse visie op het lijdensverhaal, waarbij tegengestelde gevoelens met elkaar verbonden worden, komt onder andere tot uiting door de vele contrasten in het werk: de gruwelijke beelden in de tekst van de cantate *Ad faciem* die gezongen worden op jubelende muziek zijn daar een sprekend voorbeeld van. Buxtehude wil de zintuigen rechtstreeks aanspreken en stort ons in het lijden van Christus: je voelt bijna letterlijk de wonden, de hamerslagen, het hart dat ophoudt met slaan. Met zijn geniale muziek slaagt de componist erin de luisteraar te ontroeren, hem te verlichten en hem te onderrichten in de diepe betekenis van de tekst die hij op magistrale wijze op muziek heeft gezet.

B. & P. Pierlot



© Dominique Coene

PHILIPPE PIERLOT, direction · leiding

FR Né à Liège en 1958, Philippe Pierlot a étudié la guitare et le luth avant de se tourner vers la viole de gambe. Il est membre fondateur du Ricercar Consort, qu'il dirige depuis 1998. Au cours de sa carrière, Philippe Pierlot s'est appliqué à adapter et restaurer des œuvres peu jouées du répertoire baroque telles que les opéras *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Sémélé* de Marin Marais, ou encore la *Passion selon saint Marc* de Bach. Il est le directeur artistique du Festival Bach en Vallée Mosane qu'il a également fondé. Son abondante discographie, réalisée en tant que chef d'orchestre et soliste, est parue entre autres sur son label Flora. Son nouveau disque, *Membra Jesu nostri*, vient de paraître sur le label Mirare. Cette année, sortiront également un disque de musique pour violes, *M. de Ste Colombe et ses filles*, et un nouvel enregistrement de cantates de Bach avec chœur et solistes. À côté de ses activités de musicien et de chef d'orchestre, Philippe Pierlot enseigne aux conservatoires de Bruxelles et de La Haye.

NL Philippe Pierlot werd geboren in Luik, in 1958. Hij studeerde aanvankelijk gitaar en luit en spitste zich later toe op viola da gamba. Pierlot is een van de stichtende leden van het Ricercar Consort, dat hij sinds 1998 leidt. In zijn carrière legde Pierlot zich toe op de bewerking en restauratie van minder bekende werken uit het barokrepertoire, zoals de opera's *Il ritorno d'Ulisse in patria* (Monteverdi), *Sémélé* (Marais) en Bachs *Markuspassie*. Hij is oprichter en artistiek directeur van het Festival Bach en Vallée Mosane. De vele opnames van Pierlot, zowel in de hoedanigheid van dirigent als van gambaspeler, zijn o.m. verschenen bij zijn label Flora. Zijn recentste album met de Bachcantates BWV 22, 127 en 75 draagt de naam *Consolatio* (Mirare). Zijn nieuwste album *Membra Jesu nostri* is zojuist uitgekomen bij het label Mirare. Dit jaar nog komt een album uit met muziek voor viola da gamba, *M. de Ste Colombe et ses filles*, en een nieuwe opname van Bachcantates met koor en solisten. Naast zijn activiteiten als uitvoerend muzikant en dirigent, is Pierlot ook docent aan de conservatoria van Brussel en Den Haag.



© Gérard Proust

MARIA KEOHANE,
soprano · sopraan

FR La soprano suédoise Maria Keohane se produit dans toutes les salles prestigieuses du monde entier. Elle est reconnue pour son excellence dans le domaine de l'oratorio (Bach, Händel, Mozart), mais également à l'opéra dans les rôles de Pamina (Mozart), Melanto et Giunone (Monteverdi) ainsi que Proserpina (Peri). Elle a collaboré, aux côtés de Concerto Copenhagen, aux projets *All of Bach* avec De Nederlandse Bachvereniging et *Pure Handel* avec EUBO. Sa collaboration de longue date avec le Ricercar Consort l'a amenée à se produire avec Philippe Pierlot dans des programmes très variés allant de la *Passion selon saint Jean* et des cantates de Weckmann aux *Consort Songs* avec

violes de gambe.

NL De Zweedse sopraan Maria Keohane wordt bejubeld voor haar excellentie in de het genre van het oratorium (Bach, Händel, Mozart) en vooral haar operarollen als Pamina (Mozart), Melanto en Giunone (Monteverdi) en Proserpina (Peri). We vernoemen projecten met Concerto Copenhagen, *All of Bach* met De Nederlandse Bachvereniging en *Pure Handel* met EUBO. Ze werkt reeds meerdere jaren samen met het Ricercar Consort, waarmee ze in samenwerking met Philippe Pierlot in gevarieerde programma's zong, gaande van cantates van Weckmann tot *Consort Songs* met viola da gamba's.



© DR · CR

HANNA BAYODI-HIRT,
soprano · sopraan

FR Hanna Bayodi-Hirt est d'origine franco-marocaine, mais a grandi en Suisse. Elle étudie la philologie classique avant de se former au chant baroque auprès d'Emmanuelle Haïm au Conservatoire de Paris. Depuis lors, elle est une interprète recherchée par de nombreux ensembles et chefs spécialisés tels William Christie, Emmanuelle Haïm, Patrick Cohèn-Akénine, Philippe Pierlot, Hervé Niquet, Jordi Savall et Alessandro de Marchi. Elle s'est produite sur les scènes les plus prestigieuses, dont celles du Concertgebouw d'Amsterdam, du Nederlandse Opera, du Lincoln Center ou de Carnegie Hall à New York. À l'opéra, elle a chanté notamment les

rôles de Iöle dans *Hercules* de Händel au Barbican Centre à Londres, *The Fairy Queen* de Purcell et *Amore et Minerva* dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi avec Philippe Pierlot et le Ricercar Consort en Corée du Sud et au White Lights Festival à New York. Elle chante régulièrement dans des oratorios, ainsi que les madrigaux de Monteverdi, la *Passion selon saint Jean* et les cantates de Bach.

NL Hanna Bayodi-Hirt heeft Frans-Marokkaanse roots en groeide op in Zwitserland. Ze studeerde klassieke filologie en volgde daarna barokzang bij Emmanuelle Haïm aan het conservatorium van Parijs. Als sopraan is ze erg gegeerd bij talloze ensembles en gespecialiseerde dirigenten zoals William Christie, Emmanuelle Haïm, Patrick Cohèn-Akénine, Philippe Pierlot, Hervé Niquet, Jordi Savall en Alessandro de Marchi. Ze trad op in de meest prestigieuze zalen ter wereld, o.m. het Concertgebouw in Amsterdam, de Nederlandse Opera, het Lincoln Center en Carnegie Hall in New York. Ze vertolkte operarollen als Iöle in Händels *Hercules* in het Barbican Centre in Londen, *The Fairy Queen* van Purcell en *Amore en Minerva* in *Il ritorno d'Ulisse in patria* van Monteverdi met Philippe Pierlot en het Ricercar Consort in Zuid-Korea en op het White Lights Festival in New York. Ze zingt regelmatig in oratoria en madrigalen van Monteverdi, de *Johannespassie* en Bachcantates.



Carlos Mena © Eneko Espino

CARLOS MENA,
contre-ténor · contratenor

FR Carlos Mena obtient son diplôme en musiques baroque et Renaissance à la Schola Cantorum Basiliensis, dans les classes de Richard Levitt et René Jacobs. En tant que soliste, il collabore avec plusieurs ensembles à travers le monde. À l'opéra, il s'est notamment produit dans *Radamisto* de Händel à Salzbourg, Vienne et Amsterdam, dans *L'Orfeo* de Monteverdi à Berlin, dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten à Madrid, dans *Death in Venice* de Britten à Barcelone et dans *Ascanio in Alba* de Mozart à Londres. Ses enregistrements des *Stabat Mater* de Vivaldi, Sances et Pergolèse réalisés avec le Ricercar Consort (Mirare, 2006, 2007 & 2008) et ses disques *La Cantada española en America* et *Paisajes del Recuerdo* (harmonia mundi, 2005 & 2007) lui

ont valu plusieurs récompenses dont le 10 de Répertoire et un CHOC du Monde de la Musique. Carlos Mena se produit également dans le répertoire du lied et de la musique contemporaine (Stravinsky, Britten, Orff, Bernaola, Benjamin, Liszt, Vaughan Williams, Cage, etc.). Il dirige la Capilla de Música Santa Maria, ensemble à la pointe de l'interprétation historiquement informée, qu'il a fondé en 2009.

NL Carlos Mena behaalde zijn diploma barok- en renaissancemuziek aan de Schola Cantorum Basiliensis, bij Richard Levitt en René Jacobs. Als solist werkt hij wereldwijd samen met meerdere ensembles. Op het vlak van opera was hij te horen in o.m. *Radamisto* van Händel in Salzburg, Wenen en Amsterdam, in *L'Orfeo* van Monteverdi in Berlin, in *A Midsummer Night's Dream* van Britten in Madrid, in *Death in Venice* van Britten in Barcelona, in *Ascanio in Alba* van Mozart in Londen... Met zijn opnames van het *Stabat Mater* van Vivaldi, Sances en Pergolesi met het Ricercar Consort (Mirare, 2006, 2007 en 2008) en de cd's *La Cantada española en America* en *Paisajes del Recuerdo* (harmonia mundi, 2005 en 2007) ontving Carlos Mena onder meer een '10 de Répertoire' en een 'CHOC' van Le Monde de la Musique. Hij vertolkt ook het liedrepertoire en hedendaagse muziek (Stravinsky, Britten, Orff, Bernaola, Benjamin, Liszt, Vaughan Williams, Cage...). In 2009 richtte hij het ensemble Capilla de Música Santa Maria op, een speerpunt op het vlak van de historische uitvoeringspraktijk.



© Bridget Elliot

JEFFREY THOMPSON,
ténor · tenor

FR Après avoir accompli ses études au Conservatoire de Cincinnati, le ténor américain Jeffrey Thompson décroche le Premier prix lors du Concours international de chant baroque de Chimay en Belgique. Le jury du concours est alors présidé par William Christie, et l'orchestre n'est autre que le Ricercar Consort. Jeffrey Thompson décide de s'installer à Paris et rejoint en 2002 Le Jardin des Voix et Les Arts Florissants pour une tournée d'œuvres baroques dans les salles les plus prestigieuses du monde. Il chante sous la baguette de René Jacobs dans l'opéra *Eliogabalo* de Cavalli à la Monnaie et aux Innsbrucker Festwochen. Il poursuit sa carrière auprès d'ensembles européens, dans les domaines de l'opéra, de l'oratorio ou de la musique de chambre. En 2016,

il se joint au Ricercar Consort pour interpréter le rôle-titre de *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi, une production acclamée en Corée, à New York et Potsdam, qui est reprise cette année au Teatro Massimo de Palerme et à la Chapelle Royale de Versailles.

NL Na zijn studies aan het conservatorium van Cincinnati behaalde de Amerikaanse tenor Jeffrey Thompson de eerste prijs tijdens de internationale wedstrijd voor barokzang in Chimay (België). De juryvoorzitter was niemand minder dan William Christie en het orkest van dienst was het Ricercar Consort. Jeffrey Thompson besliste om te verhuizen naar Parijs en maakte in 2002 een tournee met Le Jardin des Voix en Les Arts Florissants langs de meest toonaangevende podia ter wereld met een programma van barokwerken. Hij zong onder leiding van René Jacobs in de opera *Eliogabalo* van Cavalli in de Munt en tijdens de Innsbrucker Festwochen. Thompson bouwde zijn carrière uit bij andere Europese ensembles, in zowel opera, het genre van het oratorium en in kamermuziek. In 2016 sloot hij zich aan bij het Ricercar Consort waar hij de titelrol vertolkte in *Il ritorno d'Ulisse in patria* van Monteverdi, een productie die met lof werd overladen in Korea, New York en Potsdam en dit jaar op de planken staat in het Teatro Massimo (Palerma) en de Chapelle Royale (Versailles).



© Toni Artigues

MATTHIAS VIEWEG,
basse · bas

FR L'Allemand Matthias Vieweg commence le piano à l'âge de cinq ans et intègre dès son enfance la chorale de la radio de Wernigerode. Il étudie ensuite le chant (et le piano) à la Hochschule für Musik Hanns Eisler Berlin auprès de Günther Leib. Il participe également aux master classes de solistes renommés tels que Dietrich Fischer-Diskau et Peter Schreier. Par la suite, il prend part à plusieurs productions d'opéra, remporte le Premier Prix du Concours de la Société Richard Strauss et est nommé au Concours International Bach à Leipzig. Il est alors invité à se produire sous la direction de Helmut Rilling, René Jacobs, Wolfgang Sawallisch et avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Collegium Vocale, le Ricercar Consort ou encore le Berliner Symphoniker, dans de nombreux festivals internationaux, ainsi que lors d'enregistrements

discographiques. Il a incarné le barbier dans l'opéra *Le nez* de Chostakovitch dirigé par Kent Nagano, et chanté dans *Moses und Aron* de Schönberg sous la direction de Daniel Barenboim ainsi que dans *Katja Kabanova* de Janáček, dirigé par Julien Salemkour.

NL De Duitser Matthias Vieweg volgde als vijfjarig kind al piano's en werd op jonge leeftijd lid van het radiokoor van Wernigerode. Hij studeerde zang bij Günther Leib en piano aan de Hochschule für Musik Hanns Eisler Berlin. Hij vervolgde zich tijdens masterclasses bij gevierde solisten als Dietrich Fischer-Diskau en Peter Schreier. Vieweg werkte vervolgens mee aan verschillende operaproducties. Hij behaalde de eerste prijs op het Concours de la Société Richard Strauss en won de internationale Bachwedstrijd in Leipzig. Hij trad op onder leiding van Helmut Rilling, René Jacobs, Wolfgang Sawallisch, met de Akademie für Alte Musik Berlin, het Collegium Vocale, het Ricercar Consort en de Berliner Symphoniker op talloze internationale festivals en voor opnames. Hij vertolkte de rol van barbier in *De Neus* van Sjostakovitsj onder leiding van Kent Nagano, en was te horen in *Moses und Aron* van Schönberg, gedirigeerd door Daniel Barenboim en in Janáček's *Káťa Kabanová* met dirigent Julien Salemkour.



© Lou Héron

RICERCAR CONSORT

FR Le Ricercar Consort a effectué sa première tournée de concerts en 1985. Très vite, il s'est forgé une réputation internationale, notamment dans le domaine de la cantate et de la musique instrumentale du baroque allemand. Sous la direction de Philippe Pierlot, l'ensemble alterne productions de grande envergure et programmes de musique de chambre, faisant notamment la part belle à la musique pour ensemble de violes. Le Ricercar Consort se produit régulièrement dans les prestigieux festivals de Boston, d'Edimbourg et d'Utrecht. L'ensemble dispose d'une vaste discographie, comprenant une cinquantaine de disques parmi lesquels on peut épingler l'intégrale de compositeurs méconnus tels que Nicolaus Bruhns et Matthias Weckmann. Son album *Heinrich Ignaz Franz von Biber: Imitatio* enregistré avec Sophie Gent et Maude Gratton (Mirare) a reçu un Diapason d'Or en 2016. Son nouveau disque, *Membra Jesu nostri*, vient de paraître sur le label Mirare. L'ensemble bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

NL Het Ricercar Consort ging voor de eerste maal op tournee in 1985. Het ensemble bouwde snel een internationale reputatie op, vooral op het vlak van cantates en Duitse instrumentale barokmuziek. Onder leiding van Philippe Pierlot legt het Ricercar Consort zich zowel toe op grote producties als op kleinere programma's met kamermuziek, waarbij vooral de viola da gamba grote aandacht krijgt. Het Ricercar Consort is geregeld te gast op prestigieuze festivals, o.m. in Boston, Edinburgh en Utrecht. Het gezelschap heeft een uitgebreide discografie achter zijn naam staan, met een vijftigtal opnames, waaronder het integrale werk van miskende componisten als Nicolaus Bruhns en Matthias Weckmann. Het album *Heinrich Ignaz Franz von Biber: Imitatio* met Sophie Gent en Maude Gratton (Mirare) werd in 2016 bekroond met een Diapason d'Or. Bij het Label Mirare is zojuist het nieuwe album *Membra Jesu nostri* uitgekomen. Het Ricercar Consort geniet de steun van de Franse Gemeenschap/Fédération Wallonie-Bruxelles.

MEMBRA JESU NOSTRI

I. Ad pedes

“Ecce super montes pedes evangelizantis
et annuntiantis pacem.” (*Nahum 1: 15*)

Salve mundi salutare,
Salve, salve, Jesu care!
Cruci tuae me aptare
Vellem vere, tu scis quare,
Da mihi tui copiam.

Clavos pedum, plagas duras
Et tam graves impressuras
Circumplector cum affectu,
Tuo pavens in aspectu,
Tuorum memor vulnerum.

Dulcis Jesu, pie Deus,
Ad te clamo, licet reus:
Praebe mihi te benignum,
Ne repellas me indignum
De tuis sanctis pedibus.
Ecce super montes...
Salve mundi salutare

II. Ad genua

“Ad ubera portabimini, et super genua
blandientur vobis.”
(*Isaias 66 : 12*)

Salve Jesu, rex sanctorum,
Spes votiva peccatorum,
Crucis ligno tanquam reus,
Pendens homo, verus Deus,
Caducis nutans genibus!

Quid sum tibi responsurus,
Actu vilis, corde durus?
Quid rependam amatori,
Qui elegit pro me mori,
Ne dupla morte morerer?

I. Aux pieds

« Voici sur les montagnes les pieds de celui qui
annonce la bonne nouvelle et qui annonce la
paix. » (*Nahum 1: 15*)

Je te salue, salut du monde,
je te salue, je te salue, cher Jésus !
À ta croix m'attacher
je le veux vraiment, tu sais pourquoi,
donne-moi de ton abondance.

Les clous des pieds, les dures plaies
si profondément enfoncées en toi,
je les embrasse avec affection,
tout tremblant à ta vue,
me souvenant de tes blessures.

Doux Jésus, Dieu plein de pitié,
je crie vers toi, tout coupable que je suis,
montre-toi bienveillant pour moi,
ne me repousse pas, moi, indigne,
de tes pieds sacrés.
Voici sur les montagnes...
Je te salue, salut du monde.

II. Aux genoux

« Nous serons portés au sein
et sur les genoux vous serez caressés. »
(*Ésaïe 66 : 12*)

Salut Jésus, roi des saints,
espérance invoquée par les pécheurs,
au bois de la croix comme un coupable,
pendant l'homme qui est vrai dieu
balançant sur les genoux tremblants.

Que pourrai-je te répondre,
moi, être vil, cœur dur ?
Que rendrai-je à Celui qui m'aime,
qui a choisi de mourir pour moi,
pour que je ne meure pas d'une double mort ?

I. Tot de voeten

“Zie, op de bergen de voeten van de
vreugdebode, de verkondiger van de vrede.”
(*Nahum 1: 15*)

Gegroet, heil van de wereld,
wees gegroet, geliefde Jezus!
Mocht ik mij hangen aan uw kruis.
Dat wil ik waarlijk, Gij weet waarom.
geef mij van uw overvloed.

De nagels in uw voeten, de harde slagen,
de zo diepe striemen,
omarm ik vol overgave,
bevend voor uw aanblik,
als ik aan uw wonden denk.

Geliefde Jezus, genadige God,
tot U roep ik, al voel ik mij ook schuldig.
toon mij U genadig,
en verstoot mij, onwaardige,
niet van uw heilige voeten.
Zie, op de bergen...
Gegroet, heil van de wereld.

II. Tot de knieën

“Gij zult tegen de borsten worden geveleid,
en op de knieën worden vertroeteld.”
(*Jesaja 66 : 12*)

Gegroet Jezus, koning van de heiligen,
welkome hoop voor de zondaars,
aan het kruis hangend als een schuldig
mens, maar waarlijk God,
sidderend de knikkende knieën.

Wat zal ik U antwoorden, zwak in mijn
handelen, verhard in mijn hart?
Hoe kan ik de liefde beantwoorden van
hem, die koos voor mij te sterven, opdat
ik geen tweevoudige dood zou sterven?

Ut te quaeram mente pura,
Sit haec mea prima cura,
Non est labor nec gravabor:
Sed sanabor et mundabor,
Cum te complexus fuero.
Ad ubera....

III. Ad manus

“Quid sunt plagae istae in medio manuum
tuarum?” (*Zacharias 13 : 6*)

Salve Jesu, pastor bone,
Fatigatus in agone,
Qui per lignum es distractus
Et ad lignum es compactus
Expansis sanctis manibus.

Manus sanctae, vos amplector
Et gemendo condelector,
Grates ago plagis tantis,
Clavis duris, guttis sanctis,
Dans lacrimas cum osculis.

In cruore tuo lotum
Me commendo tibi totum,
Tuae sanctae manus istae
Me defendant, Jesu Christe,
Extremis in periculis.
Quid sunt plagae..

IV. Ad latus

“Surge, amica mea, speciosa mea, et veni :
Columba mea in foraminibus petrae, in
caverna maceriae.”
(*Canticum Canticorum 2 : 13-14*)

Salve latus salvatoris,
In quo latet mel dulcoris.
In quo patet vis amoris,
Ex quo scatet fons cruoris,
Qui corda lavat sordida.

Que je te cherche d'un cœur pur,
que ce soit mon premier souci,
il n'y a plus labeur ni peine,
mais je serai guéri et purifié,
lorsque je te tiendrai embrassé.
Nous serons portés au sein...

III. Aux mains

« Quelles sont ces plaies au milieu
de tes mains ? » (*Zacharie 13 : 6*)

Salut Jésus, bon pasteur,
épuisé dans la lutte,
qui as été disloqué par le bois
et qui es attaché au bois
ayant étendu tes saintes mains.

Saintes mains, je vous embrasse
et j'aime à gémir sur vous,
je rends grâce pour tant de plaies,
pour les clous acérés, ces gouttes saintes,
je les embrasse en pleurant.

Lavé dans ton sang
je me recommande tout entier à toi,
que ces saintes mains qui sont tiennes
me défendent, Jésus Christ,
dans les périls suprêmes.
Quelles sont ces plaies...

IV. Au côté

Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens,
ma colombe, dans les anfractuosités du rocher,
dans l'abri des parois escarpées.
(*Cantique des Cantiques 2 : 13-14*)

Salut, côté du Sauveur,
qui recèle le miel de la douceur,
en quoi se révèle la force de l'amour,
dont s'échappe une source sanglante
qui lave les souillures du cœur.

Moge ik U zoeken, zuiver van zin,
laat dat mijn eerste zorg zijn.
Dat kost mij moeite noch pijn,
maar heelt en reinigt mij,
als ik U zal omarmen.
Gij zult tegen de borsten worden gevleid...

III. Tot de handen

“Waar komen dan die wonden
in uw handen vandaan?” (*Zacharia 13 : 6*)

Gegroet Jezus, goede herder,
uitgeput in uw doodstrijd,
op het kruis uitgerekt,
op het kruis vastgenageld aan uw
uitgestrekte handen

U, heilige handen, omvat ik, en al
zuchtend verheug ik mij toch over u.
Ik dank de harde slagen,
de gruwelijke spijkers, de heilige bloeddruppels.
in tranen kus ik ze.

In uw bloed gewassen,
vertrouw ik mij geheel aan U toe.
Mogen uw heilige handen,
Jezus Christus, mij bewaren
in het grootste gevaar.
Waar komen dan die wonden...

IV. Tot de zijde

Sta op, mijn geliefde en kom, mijn schone, mijn
duifje, in de spleten der rotsen, in de holen der
klippen.
(*Hooglied 2 : 13-14*)

Gegroet, zijde van de verlosser,
waarin milde honing verborgen ligt,
waarin de kracht der liefde zich openbaart,
waaruit de bron ontspringt van uw bloed,
dat het bezoedelde hart reinigt.

Ecce tibi appropinquo,
Parce, Jesu, si delinquo,
Verecunda quidem fronte,
Ad te tamen veni sponte
Scrutari tua vulnera.

Hora mortis meus flatus
Intret, Jesu, tuum latus,
Hinc expirans in te vadat,
Ne hunc leo trux invadat,
Sed apud te permaneat.
Surge...

V. Ad pectus

“Sicut modo geniti infantes rationabiles,
et sine dolo (lac) concupiscite, ut in eo
crescatis in salutem. Si tamen gustastis,
quoniam dulcis est Dominus.”
(1 Petri 2 : 2-3)

Salve, salus mea, Deus,
Jesu dulcis, amor meus,
Salve, pectus reverendum,
Cum tremore contingendum,
Amoris domicilium.

Pectus mihi confer mundum,
Ardens, pium, gemebundum,
Voluntatem abnegatam,
Tibi semper conformatam,
Juncta virtutum copia.

Ave, verum templum Dei,
Precor miserere mei,
Tu totius arca boni,
Fac electis me apponi,
Vas dives, Deus omnium.
Sicut modo...

Voici que je m'approche de toi,
épargne-moi, Jésus, si je tombe,
la honte au front
je m'approche pourtant spontanément
de toi pour examiner tes blessures.

À l'heure de ma mort que mon souffle,
Jésus, entre en ton côté,
qu'en expirant il s'en aille en toi,
pour que le lion furieux ne puisse l'emporter
mais que je demeure auprès de toi.
Lève-toi...

V. À la poitrine

« Comme des enfants nouveau-nés,
raisonnables, désirez ardemment un lait pur,
afin de grandir par lui pour le salut. Ainsi vous
goûterez comme est bon le Seigneur. »
(1 Pierre 2 : 2-3)

Je vous salue, mon salut, Dieu,
doux Jésus, mon amour,
salut, poitrine qu'il faut révéler,
qu'il faut toucher en tremblant,
demeure de l'amour.

Donne-moi une poitrine pure,
ardente, pieuse, capable de gémir,
une volonté capable d'abnégation,
toujours conforme à toi,
jointe à l'abondance des vertus.

Salut, vrai temple de Dieu,
je t'en prie, aie pitié de moi,
toi, l'arche de tout bien,
fais que je sois au nombre des élus,
vase riche, Dieu de tous.
Comme des enfants...

Zie, ik kom naar U toe.
Spaar mij, Jezus, als ik faal.
Met beschroomd gelaat
kom ik toch vrijmoedig tot u,
om uw wonden te aanschouwen.

Moge, in mijn stervensuur, mijn ziel
uw zijde, Jezus, binnentreden.
Van hier scheidend moge zij bij U binnengaan,
opdat de grimmige leeuw haar niet overvalt,
maar zij altijd bij U blijve.
Sta op...

V. Tot de borst

“Wees als pasgeboren kinderen, redelijk en
onbevangen, begerig naar melk, om daardoor
op te groeien in zaligheid. Zo toch proeft gij hoe
zoet de Heer is.”
(1 Petrus 2 : 2-3)

Ik groet U, God, mijn heil,
zoete Jezus, mijn geliefde.
Wees gegroet, eerwaardige borst,
slechts met huiver aan te raken,
woonplaats van de liefde.

Geef mij een zuivere inborst,
vurig, vroom, nederig
en bereid mijn eigen wil te negeren,
maar zich altijd naar U voegend,
met een overvloed aan deugden.

Gegroet, ware tempel van God.
Ik smeed U, ontferm U over mij,
Gij, schrijf met alle goeds,
maak dat ik tot de uitverkorenen
behoor, kostbaar vat, God van allen.
Wees als pasgeboren...

VI. Ad cor

“Vulnerasti cor meum, soror mea, sponsa.”
(*Canticum Canticorum 4 : 9*)

Summi regis cor, aveto,
Te saluto corde laeto,
Te complecti me delectat
Et hoc meum cor affectat,
Ut ad te loquar animes.

Per medullam cordis mei,
Peccatoris atque rei,
Tuus amor transferatur,
Quo cor tuum rapiatur
Languens amoris vulnerere.

Viva cordis voce clamo,
Dulce cor, te namque amo,
Ad cor meum inclinare,
Ut se possit applicare
Devoto tibi pectore.
Vulnerasti...

VII. Ad faciem

“Illustra faciem tuam super servum tuum;
salvum me fac in misericordia tua.”
(*Psalmus 31 : 17*)

Salve, caput cruentatum,
Totum spinis coronatum,
Conquassatum, vulneratum,
Arundine verberatum,
Facies sputis illita.

Dum me mori est necesse,
Noli mihi tunc deesse,
In tremenda mortis hora
Veni, Jesu, absque mora,
Tuere me et libera.

VI. Au cœur

« Tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon
épouse. » (*Cantique des Cantiques 4 : 9*)

Cœur du souverain roi,
je te salue d'un cœur joyeux,
t'embrasser fait mes délices
et cela affecte mon cœur,
incite-moi à te parler.

Que ton amour traverse
la moelle de moi-même,
pécheresse et coupable,
amour par quoi ton cœur est ravi
languissant des blessures de l'amour.

Je crie de la vive voix de mon cœur,
doux cœur, car je t'aime,
inclina-toi vers mon cœur
afin qu'il puisse s'appliquer
à ta poitrine vénérée.
Tu as blessé...

VII. À la face

« Fais briller ta face sur ton serviteur ;
sauve-moi en ta miséricorde. »
(*Psalme 31 : 17*)

Salut, tête ensanglantée,
entièrement couronnée d'épines,
brisée, blessée,
frappée par le roseau,
face souillée de crachats.

Puisque je dois mourir, ne me fais pas défaut
en cette heure-là,
en cette heure redoutable de la mort viens,
Jésus, ne tarde pas,
pour me protéger et me libérer.

VI. Tot het hart

“Gij hebt mij verwond, mijn zuster, mijn bruid.”
(*Hooglied 2 : 13-14*)

Hart van de hoogste koning,
ik groet U, blij van hart.
Wat heerlijk U te omarmen!
Mijn hart verlangt er naar
dat Gij mij opwekt om tot U te spreken.

Laat uw liefde binnendringen
in het binnenste van mijn hart,
van mij, schuldige zondaar.
Door mij werd uw hart verscheurd,
afgemat door de wond der liefde.

Met de levendige stem van mijn hart
roep ik tot u, zoet hart, want ik bemin u.
Neig U tot mijn hart, opdat
dit zich tegen U kan vleien,
u geheel toegewijd.
Gij hebt mij verwond...

VII. Tot het gelaat

“Laat uw aanschijn lichten over uw dienaar;
red mij door uw barmhartigheid.”
(*Psalm 31 : 17*)

Gegroet, hoofd vol bloed,
geheel omkroond met doornen,
geslagen en gewond,
met roeden gegeseld,
met een vuil bespuwd gelaat.

Wanneer ik eens moet sterven,
wees dan niet ver van mij.
In dat huiveringwekkende stervensuur.
kom dan, Jezus, en wacht niet,
bescherm en bevrijd mij.

Cum me jubes emigrare,
Jesu care, tunc appare,
O amator amplectende,
Temet ipsum tunc ostende
In cruce salutifera.

Amen.

GOTT, HILF MIR

Psalm 69, 2-3

Gott, hilf mir, denn das Wasser geht mir bis
an die Seele.
Ich versinke im tiefen Schlamm, da kein
Grund ist;
ich bin im tiefen Wasser, und die Flut will
mich ersäufen.

Jesaja 43, 1-3

Fürchte dich nicht,
Denn so du durchs Wasser gehest, will ich
bei dir sein,
dass dich die Ströme nicht sollen ersäufen.
Denn ich bin der Herr, dein Gott,
der Heilige in Israel, dein Heiland.

Psalm 130, 7

Israel, hoffe auf den Herrn!

Lazarus Spengler, 1524

Wer hofft in Gott und dem vertraut,
der wird nimmermehr zu Schanden,
denn wer auf diesen Felsen baut,
ob ihm gleich stößt zuhanden
wie Unfalls hie, hab ich doch nie
den Menschen sehen fallen,
der sich verlost auf Gottes Trost
er hilft sein Gläub'gen allen.

Lorsque tu m'ordonneras de quitter ce monde,
cher Jésus, apparais,
ô toi qui m'aimes et que je veux embrasser,
montre-toi toi-même alors
sur la croix qui apporte le salut.

Amen.

DIEU, AIDE-MOI !

Psaume 69, 2-3

Aide-moi, ô Dieu, car les eaux sont entrées
jusque dans mon âme !
Je m'enlise dans un borbier profond où il n'y a
point de fond.
Je suis entré au plus profond des eaux, et les
flots me submergent.

Ésaïe 43, 1-3

Ne crains rien !
Si tu passes à travers les eaux, Je serai avec toi
afin que les flots ne te submergent,
Car Je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël,
ton Sauveur.

Psaume 130, 7

Israël, mets ton espoir en l'Éternel !

Lazarus Spengler, 1524

Celui qui espère en Dieu et place en lui
sa confiance,
Ne sera jamais confondu
Tout comme celui qui bâtit sa maison sur ce roc.
Même s'il lui arrive grand malheur ici-bas.
Cependant je n'ai jamais vu
Tomber l'homme qui met sa confiance dans le
réconfort de Dieu.
L'Éternel aide tous ceux qui croient en lui.

Als Gij mij beveelt deze wereld te verlaten,
geliefde Jezus, verschijn dan aan mij,
o Gij liefdevolle, die ik omarmen wil.
Toon dan uzelf, hangend aan
Uw zegenbrengende kruis.

Amen.

GOD, HELP MIJ

Psalm 69, 2-3

God, help mij, want het water staat tot aan
mijn ziel.
Ik zink weg in diepe modder, nergens vind
ik steun;
Ik sta in het diepe water, en de stroming wil
me verdrinken.

Jesaja 43, 1-3

Vrees niet,
Als je door het water gaat, zal ik bij je zijn,
zodat de wateren je niet verdrinken.
Want ik ben de Heer, jouw God,
de Heilige van Israël, jouw Heiland.

Psalm 130, 7

Israël, heb vertrouwen in de Heer!

Lazarus Spengler, 1524

Wie op God hoopt en in Hem vertrouwt,
komt nooit bedrogen uit,
want wie op die rots bouwt,
hoe groot ook zijn lijden
in dit leven, ik heb nog nooit
een mens zien vallen
die zich op Gods troost verlaat.
Hij helpt al zijn gelovigen.

Anonym

Ach ja, mein Gott, ich hoff' auf dich,
nur stärke meinen schwachen Glauben
lass nicht, des bitt' ich ängstlich,
mich deines Wortes Trost entrauben,
dein Wort ist's, drauf ich einzig traue
und bloß nach deiner Hülfe schau.

Hilf mir nach deinem Gnadenwort
und lass mich deiner Hülfe empfinden.
Führ mich zu einem sichern Port
aus meines Unglücksmeers Abgründen,
bestätige mein Heil und Licht,
was mir dein teurer Mund verspricht.

So will ich deines Namens Ehr
mit Herz und Seel und Mund erheben,
auch mich bemühen mehr und mehr,
in wahrer Buße dir zu leben.
Ach Herr, mein Gott, erhöre mich,
ich will dich preisen ewiglich.

Psalm 130, 7-8

Israel, hoffe auf den Herrn!
Denn bei dem Herrn ist die Gnade und viel
Erlösung bei ihm,
und er wird Israel erlösen aus allen seinen
Sünden.

Anonyme

Il est vrai, mon Dieu, que j'espère en toi,
Fais seulement grandir ma faible foi !
Ne permets pas, je t'en supplie avec inquiétude,
Que je sois privé du réconfort de ta parole.
Car c'est en ta parole seule que je mets
ma confiance
Et mes regards ne sont tournés que vers
ton assistance !

Aide-moi selon ta parole de grâce
Et accorde-moi ton secours.
Conduis-moi vers un port assuré,
Hors des abysses de l'océan de mes malheurs.
Toi, mon salut et ma lumière, confirme
Ce que ta chère bouche me promet.

Alors j'exalterai l'honneur de ton nom
Avec mon cœur, mon âme et ma bouche,
Et je m'efforcerai toujours plus
À vivre en vraie pénitence, selon ta volonté.
Ô Éternel, mon Dieu, exauce-moi,
Je te louerai pour l'éternité.

Psaume 130, 7-8

Israël, mets ton espoir en l'Éternel !
Car la grâce est avec l'Éternel,
Et la rédemption se trouve en abondance
auprès de lui,
Et lui-même rachètera Israël de toutes ses
iniquités.

Anoniem

Ach ja, mijn God, ik hoop op U,
maak mijn zwakke geloof sterker.
Laat niets, zo smee ik U,
mij de troost van Uw woord ontnemen,
Uw woord is het enige waarop ik vertrouw
en ik richt me enkel tot U voor hulp.

Help mij na Uw woorden van genade
en laat mij Uw hulp ervaren.
Leid mij naar een veilige haven
weg van de diepten van mijn ongeluk,
maak waar, mijn Redder en Licht,
wat Uw kostbare mond mij belooft.

Dan wil ik de eer van Uw naam
met hart en ziel en mond verkondigen,
en ook wil ik me inspannen, almaar meer,
om in ware boetedoening voor U te leven.
Ach Heer, mijn God, verhoor mij,
ik wil U eeuwig prijzen.

Psalm 130, 7-8

Israël, heb vertrouwen in de Heer!
Want bij de Heer is genade, bij Hem is
bevrijding, altijd weer,
en Hij zal Israël van al zijn zonden
verlossen.

BOZAR PATRONS

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Monsieur Etienne Allard • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comtesse Bernard d'Aramon • Comte Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Madame Laurette Blondeel • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Monsieur et Madame Vittorio di Bucci • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Valérie Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chérury • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos et Madame Véronique Arnault • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • De Heer Chris Cooleman • Monsieur et Madame Jean Courtin • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • Monsieur Jenő Czuczai • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur † et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Monsieur et Madame Thierry Dillard • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Baron et Baronne François van der Elst • Madame Marie-Laure Fleisch • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Comte et Comtesse de Geoffre de Chabrignac • Monsieur Nikolay Gertchev • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Monsieur Michaël Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • Monsieur et Madame Regnier Haegelsteen • De Heer en Mevrouw Philippe Haspelslagh • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Huffkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Barones Paul Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels • De heer Peter Maenhout • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Madame Luc Mikolajczak • De

heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Heike Müller • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene – Piquera • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Gérard Philippson • Famille Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Monsieur et Madame Ramon Reyntiens • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Rusotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Grégoire Schöller • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Monsieur Patrick Solvay • Madame France Soubeyran • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur Julien Struyven • De heer and mevrouw Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Monsieur Philippe Tournay • Monsieur et Madame Jean-Christophe Troussel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heer Alexander Vandenberg • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur (†) et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • De Vrienden van het Zoute - Les Amis du Zoute • Monsieur Philip Walravens • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgina Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 – patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Mademoiselle Nour Amrani • Mademoiselle Emilie de Bellefroid • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Meneer Anthony Callaert • Monsieur et Madame Frédéric de Cooman • Mevrouw Barbara Den Tandt • Monsieur Olivier Gaillard • Monsieur et Madame François Gendebien • Monsieur Pierre-Edouard Labbé • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Monsieur Hyacinthe de Lhoneux • Mrs Richard Llewellyn • Meneer Bram Machtelinckx • Baronne Bénédicte del Marmol • Prince Félix de Merode • Monsieur et Madame Gregory Noyen • Monsieur Olivier Olbrechts • Comte et Comtesse Thaddé Plater-Zyberk • Monsieur et Madame Charles Poncelet • Monsieur et Madame Albert-François Reintjens • Madame Coralie Rutsaert • Prince Rahim Khan et Princesse Framboise Samii • Mademoiselle Marie-Antoinette Schoenmakers • Comtesse Laetitia d'Ursel • Comte Loïc d'Ursel • Monsieur Charles-Antoine Uyttenhove • Mademoiselle Charlotte de la Vaissière de Lavergne • Mademoiselle Thérèse Verhaegen • Madame Charlotte Verraes • Monsieur et Madame Réginald Wauters

Contact : 02 507 84 28 – youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen

Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij

Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President

Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie
Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



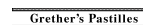
Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

BIRD & BIRD · EDMOND DE ROTHSCHILD (EUROPE) · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas étanchée ?
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak dan je keuze uit de volgende suggesties.

11.04.2019 · 20:00 · SMG

**L'oreille de Bernard van Orley ·
Het oor van Bernard van Orley**
Huelgas Ensemble

Paul Van Nevel, direction · leiding
Ceuvres de · Werken van Jacob
Clement, Matthaëus Pipelare,
Antonius Divitis, Josquin Desprez,
Pierre de la Rue, Antoine Bruhier,
Noël Bauldeweyn

Soutien · Steun: Vlaamse Overheid

24.04.2019 · 20:00 · HLB

Pierre-Laurent Aimard

Pierre-Laurent Aimard, piano
Johann Sebastian Bach, *Goldberg-
Variationen, BWV 988*

05.06.2019 · 20:00 · PRT

Le chant de leschiquier
Tasto Solo

Guillermo Pérez, direction artistique ·
artistieke directie

13.06.2019 · 20:00 · HLB

Schubert symphonies & Mozart arias
B'Rock

René Jacobs, direction · leiding
Sophie Karthäuser, soprano · sopraan
Franz Schubert, *Symphonie Nr. 2, D
125; Symphonie Nr. 4, D 417, "Tragische"*
Wolfgang Amadeus Mozart, *Recitativo
& aria "Giunse al fin il momento" (Le
Nozze di Figaro); Aria "Ch'io mi scordi
di te", KV 505; Aria "Bella mia fiamma...
Resta, o cara", KV 528*

Plus d'info sur · Meer info op
www.bozar.be